

Expression politique

Les déplacements sont un des enjeux de demain

La voiture est pour beaucoup indispensable. Mais son coût financier ne fera qu'augmenter et son utilisation sera de plus en plus contrainte en milieu urbain. Développer les transports alternatifs en milieu urbain et rural est donc un impératif.

Changer nos habitudes de déplacements, OUI, mais il faut des alternatives pertinentes. Train, bus, tram, vélo, marche, covoiturage... il n'y a pas de solution unique mais un ensemble d'offres qui doivent être cohérentes et facilitatrices. Nos déplacements dépassent les frontières administratives et pourtant chacun y va encore de ses initiatives propres.

Le Département annonce une étude pour une voie dédiée aux bus entre Le Chevalon et Le Fontanil pour les bouchons du matin. Pourquoi pas. Mais pourquoi ne pas travailler au plus vite sur la jonction du tram avec d'autres modes que le bus : mieux réguler les feux du Fontanil (surtout entre 7h à 9h) pour permettre à tous ceux qui vont prendre le tram de sortir plus vite du flux, la mise en place d'un espace sécurisé pour laisser son vélo ...

Cet espace sécurisé encouragerait ce mode déplacement et serait en lien avec l'initiative du Pays Voironnais pour développer les pistes cyclables avec deux priorités : les liaisons Le Fontanil-Centr'alp et Voiron-Centr'alp. L'enjeu n'étant pas une bande de 50 cm sur la chaussée mais bien de faire des voies sécurisées. Le 6 juin, un premier comité de pilotage avec des associations et usagers du vélo, s'est enfin réuni.

Les usagers sont les vrais partenaires des discussions. Ce que semblent avoir oublié la SNCF et la municipalité lors de la fermeture de la gare en 2014. Il n'y a notamment plus de lieu d'attente protégé depuis.

Même si la gare a été repeinte cet été, les usagers restent condamnés à errer sur le quai pour attendre en pleine chaleur ou plein hiver. Prendre le train en deviendrait presque un acte militant !

Quelle cohérence ? Un bâtiment repeint pour la photo, mais fermé ? Les villes de Moirans et Rives, lors de la fermeture de leur gare ce printemps ont travaillé des solutions, elles. Les usagers ne veulent pas des effets d'annonce, mais bien une réflexion cohérente et sincère sur les alternatives à la voiture.

Et ce ne sont pas quelques coups de peinture sur une façade ou en marquage au sol sur une départementale qui satisferont aux enjeux d'aujourd'hui et de demain.

Bonne rentrée à tous.

Le groupe Voreppe
<http://Voreppe.fr>

Pour que l'engagement se perpétue

Le dramatique accident qui a coûté la vie au maire de Signes dans le Var, le décès de la maire de Dizimieu dans le Nord Isère ont malheureusement mis en lumière les conditions parfois difficiles de l'exercice d'élu municipal, pour les conseillers, les adjoints et les maires.

Le maire est le premier magistrat de la commune, il est à la fois officier de police judiciaire et officier d'état-civil. C'est à lui que revient, sur son territoire, de faire respecter les lois et les arrêtés. C'est ainsi que le maire varois, lors d'un banal contrôle, a été victime de cet accident mortel. Cet homme engagé de longue date au sein de sa ville avait à cœur de faire appliquer les règles les plus élémentaires.

Alors que de plus en plus de nos concitoyens manie plus souvent l'invective, l'insulte, l'insinuation et à l'extrême la violence physique (dégradations, coups, blessures) envers ceux qui s'investissent au niveau politique, il est bon de rappeler que, sans ces élus, le fonctionnement même de notre quotidien au sein de nos communes serait affecté.

Sans les élus, le fonctionnement pourrait être transféré à des « technostructures » qui, certes, gèreraient les communes mais seraient déconnectées des habitants. Alors, se déliterait le premier maillon de notre démocratie, de notre République.

Le président du Sénat a coutume de dire que « le maire est toujours à portée d'engueulade » et que c'est cela qui lui permet d'être ce premier lien entre les citoyens et la politique. Si cette proximité est la garantie d'un lien direct, elle ne doit pas devenir un frein à l'investissement personnel au bénéfice du plus grand nombre.

La multiplication des normes, des règles, des responsabilités a déjà eu pour conséquence de décourager un certain nombre d'élus et de maires et il se dit que plus de 50 % des maires ne souhaitent pas renouveler leur mandat.

Si nous ne voulons pas que s'étiolle notre République nous devons prendre conscience de la particularité des élus. Ce sont tous des hommes et des femmes qui consacrent une partie de leur vie personnelle à œuvrer pour le bien commun.

Quelles que soient leurs convictions, leurs motivations ils portent le défi du vivre ensemble. Et rien ne justifie à leur égard la violence verbale ou physique.

À toutes et tous, bonne rentrée !

Pour Voreppe 2014, les élus de la majorité municipale